

# AFSCET

## Res-Systemica

Revue Française de Systémique  
Fondée par Evelyne Andreewsky

Volume 15, octobre 2016

Penser sans modèle ?  
Emergence, créativité, sérendipité

Res-Systemica, volume 15, article 09

Qu'est ce qu'une connaissance valide selon la  
philosophie du Madhyamaka prāsangika ?

Stéphane Grès

contribution reçue le 14 octobre 2016

8 pages



Creative Commons

**AFSCET**

**Res-Systemica**  
Revue Française de Systémique  
Fondée par Evelyne Andreewsky

# Qu'est ce qu'une connaissance valide selon la philosophie du Madhyamaka prāsangika ?

Dr Stéphane Grès

*Association de Recherche en Technologie en Systémique Et Méthodologie, ARTSEM, Paris,  
Association Française de Science des systèmes, AFSCET, Paris, France  
Membre associé du laboratoire Costech - Université de Technologie de Compiègne, France*

*s.gres@magicfr*

22 mai 2016

## Qu'est ce qu'une connaissance valide selon la philosophie du Madhyamaka prāsangika ?

Dr Stéphane Grès

*Association de Recherche en Technologie en Systémique Et Méthodologie, ARTSEM,  
Paris,*

*Association Française de Science des systèmes, AFSCET, Paris, France*

*Membre associé du laboratoire Costech - Université de Technologie de Compiègne,  
France*

[s.gres@magic.fr](mailto:s.gres@magic.fr)

22 Mai 2016<sup>1</sup>

### **Résumé.**

Connaitre l'esprit par la pratique de « l'entraînement » bouddhiste implique d'installer en notre esprit une motivation liée à la reconnaissance de l'immensité des qualités de l'état de Bouddha. Plus précisément selon ce point de vue, la base de la souffrance des êtres est fondée sur une conception erronée du réel. La philosophie bouddhiste a donc pour objet l'étude introspective, l'examen et la prise de conscience de la nature profonde de l'esprit qui saisie en relation à son environnement. Dans ce cheminement la philosophie du madhyamaka prāsangika se distingue par la notion de connaissance valide ...

**Mots-clés** : Connaissance valide, madhyamaka prāsangika, cognition

**Classification** : Sciences cognitives



## Introduction

Qu'est ce qu'une connaissance valide selon la philosophie du madyamika ? plus connue sous le terme voie du milieu. Selon cette philosophie, il existe un chemin droit vers la vérité. Si l'on essaye de dire les choses simplement :

- La première hypothèse est que toutes les peurs et les souffrances incommensurables sont issues de l'esprit.
- La deuxième hypothèse est que connaître les secrets de l'esprit permet d'abolir la souffrance et d'obtenir la félicité.

En bref selon cette perspective la totalité de l'existence cyclique, l'environnement et ses habitants, survient par la force de ses causes appropriée : les actes et les perturbations. C'est quelque chose qui n'a pas été affirmé une fois en passant, mais à de nombreuses reprises (observation répétées). Dans le contexte bouddhiste, les qualités remarquables des sentiers, du corps glorieux d'un bouddha (dedans et au delà du monde conditionné des phénomènes) surviennent uniquement de leurs causes appropriées, à savoir les cognitions salutaires vertueuses. Ainsi la racine de l'existence cyclique et du nirvana est affirmée être l'esprit lui-même.

## Perspective bouddhiste

Donc selon cette perspective, il est de la plus grande importance de comprendre les modes de cognitions et les fonctions cognitives. Concernant la différence entre une cognition et une fonction cognitive, la *Distinction du milieu et des extrêmes (Madhyantavibhaga, stance 1.8cd)* [de Maitreya] dit :

- Ce qui perçoit un objet est une conscience principale.
- Ce qui perçoit ses attributs est une fonction cognitive.

Ce qui connaît la simple entité d'un objet est appelé une **cognition**, ou **esprit**. Ce qui, prenant ce même objet comme base d'observation, s'engage vers l'objet au moyen d'exclusions d'autres attributs, comme par exemple sa finalité et sa fonction., est appelé une **fonction cognitive**.

Mais d'abord il s'agit d'une reconnaissance qu'en nous il existe la capacité de sagesse que l'on peut qualifier de perception directe valide. Il s'agit d'une connaissance infaillible. Elle ne comprend aucune marque de confusion. Elle se subdivise en perception directe valide et perception indirecte valide. Il existe une intelligence qui peut connaître son objet de façon juste, hors de toute confusion. Toutes les qualités à générer en nous pourraient ou sont déjà de l'ordre de ce registre.

Selon une perspective Bouddhiste il existe 7 catégories mentales :

- 1) La perception directe valide

- 2) La perception inférentielle valide (ou « indirecte »)
- 3) La perception consécutive valide
- 4) La perception précaire, spéculative
- 5) La perception incertaine, inattentive
- 6) La perception empreinte de doutes et/ou d'hésitations
- 7) La perception fausse

Trois sont reliées à des cognitions auxquelles il est possible de se fier, quatre sont reliées à des cognitions auxquelles on ne peut pas se fier pleinement. Les trois premiers sont à établir, à développer, ils permettent la destruction de ce qui est erroné. (Définition d'un chemin spirituel). Parmi ces 7 modes, les 3 qualifiés de justes ne peuvent en aucune mesure nuire à l'individu, ils ne peuvent lui apporter qu'un mieux, contrairement aux 4 autres.

### **Le but et le chemin**

Le but est de passer progressivement d'une connaissance par exemple imprécise vers une connaissance empreinte de justesse. Un exemple de transition du faux vers le juste : la croyance fausse en l'existence intrinsèque de l'égo. Le doute (6) permet de façon progressive d'évoluer d'une pensée empreinte de spéculation (4) vers une perception-connaissance valide c-à-d qui comprend et valide le fait que l'égo est irréel et impermanent (révélation de l'intelligence qui connaît de façon infaillible).

Il y a des domaines où la compréhension n'est pas évidente :

La loi de causalité et la succession des existences et lorsque l'on se trouve sur le sentier, l'on se « frotte » à ces deux thèmes. Mais bien que ces deux thèmes soient en dehors de tous doutes (pour un être éveillé !) il nous faut entrer dans un cheminement de pensée qui va permettre d'éradiquer toutes sortes de doutes et qui va nous amener vers une connaissance probante des lois de causalités. L'intérêt est de fonder les bases de sa pratique sur une raison juste. Chacun doit être en mesure de s'interroger sur ce qui est important ou non avec la certitude qu'il existe un domaine de connaissance en dehors de tout doute (*pramana*).

### **Formes de connaissances à rejeter**

Quatre modes de pensée-perception sont à rejeter (4,5,6,7) : La plus extrême est la connaissance fausse ou contraire (7) avec un « mécanisme » mental *a contrario* de l'objet. Ici l'on est dans le domaines des perturbations mentales qui font voir la réalité de façon fausse (*kleshas*). Il faut comprendre ces 4 formes de connaissances comme étant associées à l'imperfection de la raison, mais tous ces modes ont leur place dans notre être. Il est nécessaire de dépasser ces erreurs (celles-ci sont transitoires de la (7) vers la (2) pour aller vers une connaissance juste).

## **La connaissance valide**

La connaissance valide prend trois formes : directe, inférentielle, consécutive.

**Les perceptions directes** peuvent être : sensorielles, mentales

### Perception sensorielle directe

Par exemple, lorsque l'on fait appel à la vision. Cette pensée valide n'est pas « forme », elle est connaissance. Pour que le sujet soit connaissant, il faut que l'objet se reflète dans l'organe lui-même. L'objet est appréhendé par la conscience de l'organe et c'est parce que les deux (objet et fonction de cognition liés à l'organe) sont mis en présence qu'il y a apparition d'un mode de connaissance juste.

Par exemple, la dernière microseconde qui précède le moment de la fin du sommeil est la condition subséquente à l'instant du réveil. Pour qu'il y ait connaissance, il faut obligatoirement une condition subséquente, c'est à dire quelque chose qui se situe avant l'instant présent (la résurgence d'un projet par exemple).

→ Lorsque les trois conditions sont réunies, la connaissance peut se mettre en place. La connaissance entre alors dans le registre de la connaissance valide.

La connaissance valide nous permet de voir l'objet tel qu'il est. Cela vaut pour l'ensemble des 5 sens.

### Remarque sur la condition immédiatement antérieure

Toute expérience présente n'est possible que parce que l'on a fait une expérience similaire dans le passé. Par exemple, lorsque nous sommes éveillés notre conscience visuelle est active, lorsque l'on s'endort toutes les perceptions visuelles sont bloquées, mais lorsque l'on sort du sommeil, on est à nouveau capable de faire l'expérience de la perception visuelle.

### La perception mentale directe

Trois facteurs vont déterminer la perception mentale directe. Le facteur objectal est l'objet mental, mais la condition souveraine et subséquente vont être ici identiques, c'est l'instant mental précédent.

Il y a un type de connaissance mentale directe valide, c'est-à-dire qui répond à la définition : Celle qui connaît son objet de façon nouvelle et sans erreur.

Les êtres ordinaires ne peuvent engendrer ce type de pensée mentale valide. Ce qui va se trouver en nous, ce sont des perceptions mentales d'ordre imprécis ou inattentif. Par exemple, nous contemplons un objet qui nous plaît et en même temps, nous allons entendre une mélodie. Le pouvoir de captation de la forme passe au premier plan, et la

connaissance qui est empreinte du son est alors une connaissance imprécise ou inattentive.

Il y a deux types de connaissances valides, celles qui sont immédiates et celles qui sont consécutives (ou inférentielles). La voie des inférences permet de connaître, mais de façon indirecte.

L'on peut faire une distinction entre les objets (c'est une catégorisation qui aide...)

- Les objets directs (visibles)
- Les objets cachés (accessibles par voie directe et discursive).

### **Comprendre l'impermanence de façon inférentielle**

Une des qualités suprêmes, c-à-d l'impermanence, ne peut être comprise que de façon indirecte. Pour appréhender ces objets de connaissances on a besoin de s'appuyer sur un signe juste. (S'aider de la raison juste et comprendre de façon subséquente).

Exemples d'objets cachés :

- La causalité
- L'impermanence subtile
- Les 4 nobles vérités
- Les 2 aspects de la réalité
- La vacuité

Pour comprendre l'impermanence subtile, il faut développer un raisonnement. Parce que le corps est composé, il ne peut exister que dans un faisceau de causes. Dans un temps infinitésimalement court, notre corps est en perpétuelle destruction. Sur le support des agrégats, nous allons imputer un soi et l'on va donner à cet ego une idée de permanence. Il s'agit d'une connaissance erronée.

Les micro moments de temps nous amènent à comprendre ce qui est du domaine du caché, comme l'impermanence subtile. Il y a *a priori* 3 phases distinctes : 1. naissance, 2. développement, 3. destruction. Néanmoins au niveau le plus subtil, il s'agit d'un continuum et les choses sont en perpétuelle mutation.

Lors de la première roue de l'enseignement, le Bouddha enseigna la première noble vérité (celle de la souffrance) en décrivant ses quatre phases caractéristiques ; la première étant l'impermanence. Il est important de s'appuyer sur une argumentation pour générer une connaissance inférentielle valide, ceci permet de se défaire de nos souffrances.

La foi est indispensable, mais elle doit être raisonnée en analysant des signes justes. La confiance irraisonnée est plutôt perçue comme une opacité mentale.

Le développement de l'amour et de la compassion doit également reposer sur la raison. Si en famille nous n'avons pas besoin de nous « compliquer les choses » pour faire preuve d'affection ou de compassion, il n'en est pas de même avec le type d'amour enseigné par le bouddha. En effet, le déclenchement de ce sentiment se fait à l'égard de tous les êtres en se basant sur des raisonnements incontournables. Il faut commencer par connaître le fonctionnement du samsara et de ses souffrances.

Il y a un phénomène de rajout. Ici l'effort mémoriel permet à la connaissance de se stabiliser. Il s'agit plutôt d'un approfondissement de la qualité d'une forme de connaissance. C'est par le biais de la connaissance juste que la mémoire sera stable et plus la sagesse est là, plus l'effort est patent. D'autres vertus s'ajoutent à ce processus, il y a une présence d'esprit qui s'inscrit et aide la compréhension. L'état interne en temps réel de l'esprit, permet de recadrer l'attention, mais celle-ci est aidée par l'acuité de vigilance de l'esprit.

L'entraînement de l'esprit se réalise par le développement des vertus :

Le renoncement, l'amour, les perfections, la motivation de l'éveil pour tous, toutes ces vertus entraînent une série de mouvements dans l'esprit.

L'esprit d'éveil fait partie des trois premières catégories (connaissance valide). Il s'agit d'une connaissance consécutive, car au départ il y a une grande réflexion, et l'on va tendre progressivement vers une réponse valide indirecte, celle-ci est de l'ordre de l'absolu nécessité, et il faut ensuite la préserver intacte de façon consécutive à l'aide de l'effort de la mémoire.

#### **Connaissance spéculative (4)**

Lorsqu'on apprécie quelque chose en se basant ni sur notre expérience, ni sur notre raison, et pourtant l'on décide de suivre cette hypothèse et se s'y conformer.

Dans ce cas, on développe une forme de confiance, de conviction, mais celle-ci est de l'ordre de la spéculation. Nous devons être en mesure de procéder à une modification interne de notre être pour sortir de la spéculation.

#### **La connaissance empreinte de doutes (6)**

Lorsqu'on se trouve dans cette attitude, notre position est indécise (comme le témoin d'une balance équilibrée). L'hésitation va tendre dangereusement vers la connaissance juste ou fautive, dès lors que l'on penche du « mauvais » côté, on va vers une connaissance qualifiée d'inadéquante.

Il y a un meilleur type de doute. Dans ce cas nous ne sommes pas certains que notre raisonnement soit juste, mais l'on tend vers une certitude. Pour qu'intérieurement nous puissions modifier nos processus internes, il sera nécessaire de spéculer positivement et de modifier le processus de pensée vers une connaissance inférentielle valide.

Le sentier nous permet de composer avec le « pire » pour qu'il devienne « le mieux » (... exemple du porte-monnaie d'autrui qui tombe par terre, l'hésitation est dans ce cas hautement nocive pour nous).

### **La connaissance erronée (7)**

Il y a une connaissance contraire « classique », c'est la méprise réaliste et éternaliste en l'objet de notre propre égo (la saisie du soi). Prendre les objets comme permanents est également une connaissance contraire. Il y a aussi les exemples d'illusions visuelles (mirages, arbres qui bougent sur une route lorsqu'on se trouve en voiture). Tout ce qui est de l'ordre des perturbations est du registre de la connaissance erronée. Le rêve est également une connaissance erronée, car cette connaissance est complètement en opposition avec une connaissance valide.

### **References**

- [1] «Voie graduelle du yoga tibétain » de Neldjorpa Sherab Namdreul. Edition Yogi Ling (1999)
- [2] « Connaître l'esprit selon le bouddhisme tibétain », Lati Rimpoché, Edition Vajra Yogini, 2002
- [3] « Pacifier l'esprit : Une méditation sur les quatre nobles vérités du Bouddha », Dalaï Lama, Editions Albin Michel, 2007
- [4] « Dzogchen » de Namkhai Norbu Rimpoché. Edition Les Deux Océans, 1994
- [5] "The dharma", Kalu Rimpoché, State University of New York Press, 1986